

Quant à la célèbre église de Brou, consacrée à saint Nicolas-de-Tolentin, et située à l'extrémité du faubourg le plus méridional de Bourg, c'est la pompe palatine et la splendeur princière ciselées dans le marbre et la pierre, vitrifiées dans les blasons, sculptées dans le bois. Des larmes d'or ont coulé à pleins flots sur ce monument de la douleur et du luxe. Comme ornementation et détails, ce temple, de la fin du XV^e siècle, n'a pas de rival. L'accès de l'église de Brou, qui n'est point paroisse, mais sert de chapelle au séminaire établi dans ses dépendances, n'est pas libre à toute heure. On s'adresse à l'excellent *cicérone*, dont la figure liturgique frappera le visiteur le plus vulgaire, et qui s'empressera d'introduire les amis de l'art : il vous expliquera les tombeaux, les stalles, les verrières, le jubé, la chapelle domestique à cheminée, annexée au temple, avec un enthousiasme calme et une verve modeste, sur lesquels les *cicéroni* d'Italie, de Sens et d'Amiens devraient modeler les leurs. L'histoire de Brou est stéréotypée dans la mémoire de Jambon, type bressan s'il en fut, concierge du grand séminaire diocésain. A côté de l'église, il y a deux cours inscrites dans des cloîtres, dont tous les cœurs poétiques comprendront la mélancolique suavité. Quant à l'étymologie de *Brou*, elle vient de *Broglium*, comme le mot Bresse, comme *Brosse*, *Brescia*, etc.

✱

V.

Bourg est une des cités françaises dont la presse locale s'exerce avec le plus de patriotisme, d'intelligence et d'activité sur l'histoire particulière. — La grave question du régime des étangs de la Dombes, qui mit taut de plumes et d'opinions en émoi, à deux reprises différentes, y eut un fort grand retentissement.

La bibliographie moderne particulière à Bourg est immense, et fait honneur aux presses de MM. Dufour, Bottier, Milliet-Bottier, son successeur et son gendre. La science, l'art, les lettres, l'agriculture y sont cultivés avec émulation, avec goût.

Cette cité vient de perdre, en Mgr Devie, évêque de Belley, un